



■ **Prof. Tarek Fahmy**

*Professeur de sciences politiques,
conseiller du Centre national d'études du Moyen-Orient*

Futur plan d'Israël (2050) aux territoires palestiniens occupés

(Dimensions – Objectifs – Stratégies),

Introduction :

Les études futures ont été témoins d'une croissance rapide dans les pays développés qui produisent de la science et de la technologie et qui possèdent les raisons du progrès économique et de la puissance militaire. Il est rare de trouver un état capitaliste avancé qui ne s'appuie pas sur des études pour prévoir l'avenir dans sa prise de décisions économiques, politiques ou militaires, et de trouver une grande entreprise qui ne dispose pas de département ou de centre de recherche pour les futures études et la planification stratégique. L'Europe, les États-Unis et Israël s'intéressent principalement à la formation et à la préparation de scientifiques et de chercheurs travaillant dans le domaine des études prospectives dans les universités gouvernementales et divers centres de recherche, ainsi qu'à la création de nombreux groupes de réflexion Tank Think, organismes scientifiques et instituts spécialisés en futurologie (1).

L'objectif de l'étude

L'étude s'efforce de surveiller, d'analyser et de disséquer le système d'études prospectives en Israël, en particulier dans les domaines des sciences politiques et sociales, en vue d'une application aux futurs plans de l'État hébreu au cours des prochaines années. Cela se fait dans le cadre de l'identification des fondements et des principes de la construction de l'immunité nationale de l'État hébreu dans son environnement régional et international.

Méthodologie

La méthode descriptive est considérée comme l'un des types les plus importants de méthodologies de recherche scientifique. Elle est

utilisée pour étudier et analyser des problèmes et des sujets avec une inclination descriptive qui dispose d'informations non numériques, et presque aucune recherche scientifique ne peut être menée sans elle, en particulier la recherche sociale. Les étapes associées à la méthode descriptive consistent à identifier le problème de recherche, à collecter le maximum de données et d'informations à son sujet. Sur cette base, des hypothèses ou des questions sont formulées comme des suppositions pour résoudre le problème. Ensuite, des explications sont présentées, une analyse statistique est effectuée ainsi que les résultats et les preuves sont extraits. Les hypothèses sont testées pour s'assurer de leur fiabilité.

Le cadre conceptuel de l'étude :

Perspective prospective : C'est celle qui a déjà commencé mais qui n'a pas encore été tout à fait réalisée. Par exemple :

Il s'agit du nombre d'habitants, du niveau d'éducation et de l'orientation économique dans un certain domaine.

Prospective non perçue : elle n'est pas apparente, mais peut être prédite en fonction d'événements ou d'informations spécifiques.

Le passé dans le futur : L'histoire se répète en fonction de phénomènes récurrents.

Prospective favorable : Elle est liée à l'ampleur des développements en cours qui reflètent la réalité et les possibilités d'expansion⁽²⁾.

Il y a quatre caractéristiques qui distinguent les études prospectives des autres formes d'études futures :

Orientation vers le travail :

Les études prospectives ne sont pas seulement une analyse ou une contemplation des développements futurs. Théoriquement, les études analytiques du futurisme (c'est-à-dire les études prospectives) ne peuvent pas être considérées comme un processus de prospective sans être liées à d'éventuelles actions futures.

Futur alternatif :

La prospective suppose que l'avenir n'est pas prédéterminé, et donc que l'avenir peut évoluer dans des directions différentes. Ces orientations peuvent être en quelque sorte façonnées par des décisions.

Avenir participatif/interactif :

La prospective n'est pas effectuée par un petit groupe d'experts, mais comprend un plus grand nombre de groupes différents intéressés par les questions traitées. Les résultats de la démarche prospective sont diffusés auprès d'un large public à la recherche de leurs réactions.

Multidisciplinaire et multitâche :

La prospective est basée sur le principe que les problèmes auxquels nous sommes confrontés ne peuvent pas être correctement compris si nous

les relient à une seule dimension et les divisons. La prospective est présentée de manière à saisir les faits dans leur ensemble, en tenant compte de toutes les variables.

Dans ce contexte, Israël est confronté à d'importants défis internes et externes au cours des premières décennies du siècle. Ces défis façonnent et définissent les scénarios futurs les plus importants et les plans exhaustifs qui peuvent atteindre divers objectifs nationaux dans plusieurs domaines directement liés à la sécurité nationale d'Israël. Ces domaines comprennent la sécurité et la paix avec les pays voisins, la supériorité militaire, la recherche scientifique et le développement technologique, l'agriculture, la sécurité de l'eau, les infrastructures, l'industrie et l'économie, la société israélienne interne. Enfin l'image d'Israël aux yeux du monde qui est l'un des éléments les plus importants de sa sécurité nationale.

Il convient de noter qu'il y a une différence entre la prospective et la planification stratégique. La prospective s'étend sur une période de 25 ans, ce qui représente une planification à long terme basée sur l'imagination et l'innovation. Cela constitue un apport à la planification stratégique et se concentre entièrement sur les tendances prospectives. D'autre part, la planification stratégique couvre une période de cinq à dix ans et implique une planification opérationnelle et de mise en œuvre à court terme. Il est considéré comme un résultat de la prospective et se concentre sur les futures orientations de manière simplifiée.

Deuxièmement : Le cadre appliqué du plan stratégique israélien :

Le cadre appliqué du plan stratégique israélien est basé sur le plan Israël 2020 et vise à atteindre le plan 2050. Si le scénario principal d'Israël est de parvenir à un environnement pacifique et de devenir un État qui bénéficie de la paix extérieure et d'une coopération internationale accrue, il est fort probable que l'économie israélienne deviendra un centre régional pour les entreprises



et les services financiers. Cela est dû à ses services modernes et à son expertise dans les industries du savoir et de la technologie. En outre, on s'attend à ce qu'en cas de paix stable et en l'absence de conflits externes, les conflits internes au sein de la société israélienne s'intensifient.

Par conséquent, l'agenda de planification intérieure d'Israël fera face à de nouveaux défis, en mettant l'accent sur l'amélioration des zones frontalières et leur connexion au centre d'Israël grâce à l'amélioration des infrastructures et de la planification urbaine au-delà des frontières. En outre, l'accent sera mis sur l'exploration d'opportunités réelles pour faire face aux défis futurs auxquels seront confrontées les institutions ou les entreprises. Il s'agit d'examiner les incertitudes futures à l'aide d'indicateurs et de données actuels. Ce processus aidera à déterminer les orientations futures et à élaborer des plans stratégiques pour ces entreprises, institutions et gouvernements⁽³⁾.

Priorités soulevées :

Israël s'efforce actuellement de construire une vision plus cohérente et plus actuelle dans la région, basée sur une vision bien planifiée, basée sur des variables fixes et spécifiques qui ont été formulées en fonction des besoins sécuritaires et stratégiques de l'État à tous ses niveaux officiels, et loin de la partisanerie ou des conflits de l'extrême droite, qui s'exprime politiquement dans le gouvernement actuel avec sa coalition de droite. Cela indique que la politique israélienne s'impose face à l'idéologie israélienne, que l'État hébreu a dépassé pendant des années pour un État qui n'a pas encore atteint 100 ans. Par conséquent, le plus grand objectif de l'État, avec tous ses penseurs et experts, restera de planifier l'avenir avec une vision plus présente et existante, et à travers une série de stratégies successives de 2020 à 2028 à 2035 à 2075. Ce sont les calendriers des stratégies qu'Israël a établies et s'efforce de mettre en œuvre pour renforcer les capacités de l'État et renforcer son immunité nationale face aux défis et aux dangers auxquels l'État est confronté, et non pour se livrer

à des problèmes internes où l'immersion dans des idées extrémistes et la construction de nouvelles croyances dans l'environnement politique et stratégique actuel⁽⁴⁾.

Le système politique israélien s'oriente vers la détermination de son propre destin et la réalisation d'objectifs réels. Il vise à devenir un membre accepté de la région, malgré l'évolution de la situation actuelle dans la bande de Gaza.

Indépendamment des dénégations des partis et des forces de droite, le système politique israélien ne s'oppose pas à négocier avec la partie palestinienne. Israël s'est retiré de Gaza dans le cadre du plan de désengagement unilatéral, et il se retirera également de Cisjordanie à temps, avec l'acceptation réelle par les Palestiniens de ce qui se passera dans un avenir proche. Israël a déjà établi ses frontières avec toute future entité palestinienne à travers le mur de séparation. Elle a également tracé ses frontières avec l'Égypte en fonction du Traité de Paix, et avec la Jordanie conformément au traité de Wadi Araba. Le message est qu'Israël s'efforce de renforcer sa présence dans la région en tant qu'État accepté avec une entité reconnue par ses voisins.

Le système politique d'Israël estime que la poursuite de la construction de la puissance militaire et la transformation en une armée professionnelle de 100 000 soldats (au lieu des 170 000 soldats actuels) dissuaderont les forces qui veulent épuiser Israël dans des confrontations ouvertes. Israël en est bien conscient et s'efforce d'en contenir et d'en marginaliser l'impact, d'autant plus qu'il se rend compte que l'État a ses propres priorités et ses propres tâches majeures dans la période à venir. Israël n'hésitera pas à affronter l'Iran s'il menace réellement sa sécurité nationale après l'atteinte de l'Iran du seuil nucléaire. Elle n'attendra pas la position de l'administration américaine, qui a déjà frappé le réacteur nucléaire irakien et entamé de véritables confrontations sur le dossier de la colonisation et de l'aide avec plusieurs administrations américaines. Le message est qu'Israël continuera à renforcer ses capacités

réelles pour faire face à ce qui se produira et continuera à construire des partenariats de paix. Il neutralisera les menaces des organisations hostiles et veillera à adopter ses principales mesures sécuritaires et stratégiques pour défendre sa sécurité nationale. Il s'orientera également vers l'adoption de mesures militaires pour protéger son existence dans la région.

Éléments clés du plan d'avenir :

Les activités de colonisation les plus influentes à Jérusalem et dans les villes palestiniennes voisines étaient celles représentées par l'établissement de ceintures de colonies. Le but de ces ceintures était d'encercler la ville et de l'assiéger de l'intérieur, d'une part, et de l'isoler de l'extérieur - c'est-à-dire de l'environnement arabe voisin en Cisjordanie - d'autre part quant au nombre de quartiers et de communautés, ils sont les suivants :

1. Dix quartiers à l'intérieur de l'est de Jérusalem : Il s'agit de dix communautés ou quartiers résidentiels juifs, avec une superficie bâtie d'environ 69 636 dunams (un dunam équivaut à 1 000 m²) et un total de 52 810 colons qui y vivent. Ces quartiers sont les suivants.

• Le quartier juif :

1. Établi en 1968 à l'intérieur de la vieille ville sur une superficie confisquée de 116 dunams et contient 468 unités de logement accueillant 1 800 colons.

• **Quartier de Ramat Ashkol :** Créé en 1968 sur des terres confisquées à des citoyens arabes, avec une superficie de plus de 600 dunams. Il est situé dans le quartier de Sheikh Jarrah au nord-ouest de Jérusalem et comprend 20 200 unités d'habitation avec une population d'environ 7 500 colons ⁽⁵⁾.

• **Extension de Ramat Eshkol :** Également connu sous le nom de « Givat HaMivtar », il a été créé en 1968 sur un terrain à Sheikh Jarrah et appartenait à plusieurs familles arabes et au Waqf Aminah al-Khalidi et Aref al-Aref. Le quartier a une superficie d'environ 270 dunams, sur lesquels

2 400 unités de logement ont été construites, avec une population de 4 500 colons.

• **Quartier de Sanhedria :** Une autre extension de Ramat Ashkol, établie en 1973 sur des terres arabes saisies. Il abrite environ 1 000 unités d'habitation avec une population de 3 200 colons.

• **Quartier de Givat Hamfar :** Il s'agit d'une extension de Ramat Ashkol depuis le nord-ouest, qui est établie dans la région de « Tel HaZikara » sur des territoires arabes saisies et expropriées. 500 logements ont été construits, avec une population estimée à 1 500 colons.

• **(Nabi Yaakov) Quartier :** C'est le noyau d'une colonie, établie en 1973 sur la route reliant Jérusalem à la ville de Ramallah, sur des terres arabes situées au nord-est de Beit Hanina. La superficie des terres confisquées pour son établissement était d'environ 30 000 dunams, sur lesquels plus de 4 000 unités de logement ont été construites en 1981, avec une population de plus de 12 000 colons. Le quartier a rapidement accueilli 1 000 unités de logement supplémentaires, portant sa capacité à 17 000 colons.

• **Quartier de French Hill :** Aussi connu sous le nom de quartier « Shapira ». La construction a commencé en 1969 à l'est du mont Scopus sur la route Jérusalem-Ramallah. La superficie des terres arabes confisquées pour son établissement s'élevait à plus de 15 000 dunams, appartenant à des citoyens arabes, à l'État jordanien et au monastère latin. 5 000 logements ont été construits dans ce quartier, avec une population de plus de 12 500 colons ⁽⁶⁾.

• **Quartier Est de Tel Beit Hakerem :** Fondée en 1972 sur les terres du mont Mukabber et de Sur Baher au sud de Jérusalem, la superficie des terres arabes confisquées pour leur établissement était d'environ 20 000 dunams. Ses unités d'habitation ont été construites en deux phases :

1. La première phase, jusqu'en 1981, comprenait 2 342 unités avec une population de 7 820 colons.



2. La deuxième phase, entre 1981 et 2000, comprenait plus de 5 000 unités de logement pouvant accueillir plus de 15 000 colons.

• **Quartier de Tel Anatot :** Situé au nord-est de Jérusalem sur les terres des villages arabes d'Anata et de Shuafat. Fondée en 1974 sur une superficie confisquée de 3 650 dunams. Il compte 500 logements, avec environ 2 000 Juifs qui y vivent.

• **Quartier de l'Université hébraïque :** La construction a commencé en 1969 sur le mont Scopus dans le but d'agrandir l'ancienne université hébraïque et son hôpital. Des logements pour les professeurs et les étudiants, de nouveaux bureaux, un amphithéâtre et un hôpital universitaire ont été construits. Ce quartier accueille environ 31 500 étudiants et membres du personnel universitaire vivant dans 109 logements construits sur des terres arabes confisquées. En plus de ces quartiers, il y a 15 colonies à proximité de Jérusalem-Est (7).

Le projet du Grand Jérusalem :

Le « Projet du Grand Jérusalem » a été approuvé pour étendre les limites de la municipalité de Jérusalem afin d'inclure des zones s'étendant de la ville de Ramallah au nord à Bethléem au sud. Ce projet s'appelait le « Projet Père », et il représente la deuxième ceinture de colonies autour de la ville de Jérusalem. La première ceinture était représentée par les dix quartiers qui ont été établis dans le cadre de la municipalité de Jérusalem de 1967, comme mentionné précédemment. La deuxième ceinture se compose de 15 colonies qui entourent la ville sous la forme d'un anneau de peuplement de tous les côtés. (Les zones bâties de ces colonies dépassent 195 dunams, avec 5266 unités de logement accueillant environ 31600 colons.) La troisième ceinture se compose de 15 colonies supplémentaires dans les environs de Jérusalem-Est. Le 30 septembre 1975, le gouvernement israélien a annoncé son approbation de la carte du Grand Jérusalem, qui étend les limites de la municipalité entre Khan al-Ahmar à l'est, Latroun à l'ouest, Deir Diwan et Beitin au nord,

et les banlieues de la ville d'Hébron (colonie de Kiryat Arba) au sud. Cette expansion vise à annexer 9 villes, 60 villages arabes et environ 30% de la superficie totale de la Cisjordanie. Ce projet constituait l'expansion finale des frontières du Grand Jérusalem, et sa traduction pratique a été l'établissement de 15 nouvelles colonies qui forment la troisième ceinture de ceintures de colonies autour de Jérusalem.

Les colonies ont été établies dans le nord autour des villes de Ramallah et d'Al-Bireh et comprennent les colonies suivantes :

- Kokhav HaShahar
- Ofra
- Beit El
- Kfar Ruth
- Neve Tzuf
- Beit El

Au sud, ils ont été établis dans les zones s'étendant du nord de la ville d'Hébron aux régions de Bethléem et de Beit Sahour, et ils comprennent les colonies suivantes :

- Tekoa
- Kfar Etzion
- Tekoa (B)
- Elazar (A) and (B)
- Efrat
- Migdal
- Rosh Tzurim
- Alon Shevut
- Metsudot Yehuda

Les objectifs de l'établissement des blocs de colonies :

A. Fragmentation géographique et démographique de la Cisjordanie : Encercler la Cisjordanie de l'intérieur, en particulier les centres urbains, en vue de sa fragmentation en deux zones entourées de colonies juives : la région d'Hébron au sud et la région de Naplouse au nord.

B. Annexion de vastes étendues de terres en Cisjordanie : La superficie varie entre 400 et 500 kilomètres carrés, en plus des zones qui ont été annexées au Grand Jérusalem selon les plans structurels, dont le dernier date de juillet 1980.

- La municipalité juive de Jérusalem a approuvé l'annexion de 63 kilomètres carrés de terres

de Cisjordanie pour être utilisées au service du plan structurel de judaïsation de la ville.

C. Transformer le Grand Jérusalem en capitale centrale de l'État d'Israël : Concentrer tous les facteurs d'attractivité pour attirer les investissements, le tourisme, les activités industrielles et agricoles pour les Juifs du monde entier.

Parmi les objectifs israéliens les plus importants du processus de judaïsation qui a été mené et toujours mis en œuvre à Jérusalem, on peut citer les suivants :

- Concentration d'une population à majorité juive à Jérusalem : Donner à la ville un caractère juif qui rend impossible toute discussion sur le sort et l'avenir de la ville dans le cadre d'un règlement ou de négociations de paix.
- Imposer des réalités spatiales, démographiques, structurelles, politiques et urbaines. Il est difficile d'ignorer la présence israélienne dans la ville, et donc d'empêcher les références palestiniennes d'exiger que Jérusalem-Est soit la capitale de l'État palestinien proposé (8).
- Isoler Jérusalem-Est des autres centres urbains et ruraux de Cisjordanie et de la bande de Gaza : Entourer la ville de ceintures d'établissements humains.
- Faire pression sur les citoyens arabes de la ville pour les pousser à vivre en dehors des limites municipales du Grand Jérusalem: Rejoindre la diaspora palestinienne à l'étranger.

Troisièmement : Les piliers du Plan de judaïsation 2020/2050 :

Le projet « Jérusalem 2020 » s'inscrit dans la continuité des plans juifs précédents, déclarant Jérusalem capitale du peuple juif dans le monde entier. Il est considéré comme le plus dangereux pour Jérusalem et ses habitants palestiniens. Il vise à réduire la population arabe entre 10 % et 12 % et à déplacer les citoyens musulmans et chrétiens. Si le plan est achevé, la superficie du « Grand Jérusalem » équivaldra à 10 % de

la superficie de la Cisjordanie, qui est d'environ 600 kilomètres carrés, et Jérusalem-Est, qui était d'environ 72 kilomètres carrés lorsqu'elle a été occupée en 1967, sera effacée. La zone restante pour les Palestiniens sera limitée à 9,5 kilomètres carrés. On s'attend à ce qu'environ un million de Juifs vivent dans le Grand Jérusalem, tandis que la présence palestinienne sera limitée à 100 000 personnes, qui seront rassemblées dans des « cantons » selon les plans d'occupation. Pour consolider le plan de « Capitale du peuple juif », le gouvernement va de l'avant avec le projet de réseau routier et de transport pour relier Jérusalem, non seulement au centre d'Israël et à la côte, mais aussi à la Cisjordanie et aux colonies.

Les premières étapes du projet ont été achevées il y a des années, lorsque l'occupation a commencé à construire un mur de séparation autour de Jérusalem-Est pour annexer une zone d'environ 230 kilomètres carrés habitée par 150 000 colons, isolant ainsi environ 250 000 habitants de Jérusalem de la ville.

Dans le cadre de l'expansion de l'influence de Jérusalem, le gouvernement israélien a achevé des plans de construction d'environ 60 000 logements, dont environ 85 % seront construits à Jérusalem-Est, qui s'ajouteront aux dizaines de milliers de logements qui ont été construits dans la ville depuis l'occupation, afin de créer un environnement attrayant pour les Juifs qui ont construit soixante-dix avant-postes de colonisation au cœur des quartiers palestiniens (9).

La superficie restante des terres pour les habitants de Jérusalem à des fins de construction était limitée à environ 13 % de la superficie de la ville orientale qui a été annexée après l'occupation, tandis que 33 % de sa superficie a été utilisée pour le projet de colonisation. Pour assurer le succès de ce plan, les gouvernements israéliens successifs se sont efforcés de vider Jérusalem de ses habitants palestiniens en retirant le statut de résident à environ 15 000 familles, avec une population de 50 000 habitants, tandis que le projet de mur de séparation affectait environ 150 000



personnes, ainsi que les points de passage militaires adjacents à Shuafat, ce qui a provoqué l'isolement de 70 000 Jérusalémites de la ville.

La Knesset a approuvé la décision d'annexion, et la Jérusalem arabe a été annexée à Israël politiquement et administrativement par le décret numéro 2064. Le processus de transfert des bureaux des ministères israéliens et d'autres institutions gouvernementales à Jérusalem-Est a commencé. La loi adoptée par la Knesset stipule ce qui suit :

- A. Jérusalem-Unie, dans son intégralité, est la capitale d'Israël.
- B. Jérusalem est le siège du président de l'État, de la Knesset, du gouvernement et de la Cour suprême.
- C. Les lieux saints seront protégés de toute profanation ou dommage, ou de tout ce qui pourrait affecter le libre accès de toutes les religions à leurs lieux saints.
- D. Le gouvernement supervisera le développement, la croissance et le bien-être de Jérusalem en allouant des fonds à la municipalité de Jérusalem avec l'approbation de la Commission des finances de la Knesset. Jérusalem bénéficiera d'une priorité particulière dans les activités des départements gouvernementaux pour le développement des droits économiques et autres.

Quatrièmement : Stratégies des plans d'avenir :

Les gouvernements israéliens successifs ont élaboré de nombreux plans procéduraux urbains, démographiques, économiques, politiques, diplomatiques, culturels et sportifs pour s'emparer de Jérusalem et la vider de ses habitants arabes d'origine. Ces plans, programmés par les parties israéliennes, ont varié de plans à court, moyen long terme sur six décennies et demie.

Mis à part du Plan de judaïsation du Grand Jérusalem, il existe un plan décennal juif à moyen terme qui traite de l'infrastructure, de l'économie,

des colonies, de la sécurité, de la religion, de la santé, de l'éducation, de la démographie, de la géographie, du tourisme, des services publics et autres. Il a été officiellement adopté pour la ville sainte de Jérusalem, avec ses ailes ouest et est, en 2009, et sa mise en œuvre effective a commencé de 2010 à 2020 ⁽¹⁰⁾.

Israël a suivi plusieurs voies pour mettre en œuvre le Plan de judaïsation de la Grande Jérusalem et a alloué d'énormes sommes d'argent s'élevant à des centaines de millions de dollars, avec un financement gouvernemental et un don important de certains Juifs riches, pour le transformer d'un plan théorique en une réalisation réelle sur le terrain. Certains des plus importants de ces chemins sont :

- A. Doublement de la construction de colonies juives, en particulier dans les zones de Jérusalem occupée au nord et au sud, et annexion de grands blocs de colonies juives, notamment : Ma'ale Adumim, Givat Ze'ev et Gabl abu Ghanym (Har Homa). Selon le plan décennal global pour l'avenir de la colonie de Ma'ale Adumim. Celle-ci sera étendue pour couvrir une superficie d'au moins 53 km² (ce qui est plus grand que la superficie de la colonie de Tel-Aviv) et s'étendra entre les villes de Jérusalem et de Jéricho dans le cadre du plan du Grand Jérusalem.
- B. Outre le projet d'annexion de la colonie de Kedar à Ma'ale Adumim, l'extension de la colonie de Ma'ale Adumim de 12 000 nouveaux dunams en annexant la colonie de Kedar située à 3 km à l'est, cela signifie l'annexion de toutes les terres qui séparent les deux colonies juives dans la région palestinienne de Wadi Abu Hindi.
- C. Travailler à la construction de nouvelles colonies près de l'aéroport de Qalandiya pour accueillir 11 000 colons juifs et construire d'autres colonies juives. En revanche, assiéger les quartiers arabes et

les isoler les uns des autres, et en faire des « ghettos » arabes limités.

- D. Chercher à loger un million de Juifs dans le Grand Jérusalem (le nombre de Juifs dans cette région est maintenant d'environ 500 000).
- E. Creuser des tunnels juifs sous les villages et les villes palestiniens pour relier les blocs de colonies juives, par exemple en creusant un tunnel souterrain sous le village palestinien de Kafr Aqab pour relier la nouvelle colonie près de l'aéroport de Qalandiya au bloc de colonies de l'Est (Kochav Yaakov), et pour raccourcir la distance entre la colonie de Beit El à l'est de la ville d'Al-Bireh et Jérusalem occupée.
- F. L'établissement d'un réseau ferroviaire et l'exploitation de trains légers pour faciliter la circulation des colons juifs dans le Grand Jérusalem ⁽¹¹⁾.

Cette politique suivie par Israël a conduit à un doublement du nombre de colons, et en même temps à une réduction du pourcentage de la population palestinienne, qui constitue un tiers de la population de Jérusalem, soit environ 220 000 personnes, y compris la partie annexée de 380 000 personnes, sachant que le nombre de colons dans la ville de Jérusalem est égal au nombre de colons en Cisjordanie et dans la bande de Gaza (180 000 colons).

Cinquèmement : Le statut actuel et prochain des blocs de colonies autour de Jerusal :

En raison de l'existence de ces blocs de colonies, à savoir le bloc du Gush Etzion, qui se compose des colonies de : Alon Shegot, Kfar Etzion, Migdal Oza, Nevi Daniel, Gibaot, Bat Ayis, Rosh Tsudem, Beitar Illit, Ma'ale Adumim, comprenant : Ma'ale Adumim, Elmon, Givat Benjamin, Mishor Adumim, Alon, Neve Prat, El, Modi'in, et le bloc des blocs de colonies au nord-ouest de Jérusalem : Givat Ze'ev, Giv'ot Hadshah, Haradam et Harshmueel. En plus d'autres mesures prises par les autorités israéliennes,

les communautés palestiniennes de Jérusalem se transformeront en zones isolées (ghettos) en échange de la poursuite de la colonisation juive.

- Le ghetto (mini-communautés juives) au nord-est de Jérusalem comprend le camp de réfugiés de Shuafat, Dahiyet al-Salam, Anata et Hizma, et abrite environ 40 000 personnes.
- Le ghetto au nord de Jérusalem : Il comprend la banlieue d'Al-Bareed, et la ville d'Al-Ram abrite environ 60 000 personnes.
- Le ghetto au nord-ouest de Jérusalem comprend 14 villages d'environ 60 000 habitants.
- Le ghetto au sud-est de Jérusalem comprend les villes d'al-Sawahra, Abu Dis et al-Eizariya, avec 60 000 habitants.

Plan complet d'un projet

Le Plan stratégique pour le développement multisectoriel à Jérusalem-Est : « Marom 2050 »

Le plan « Marom 2050 » est une initiative stratégique du gouvernement pour le développement de Jérusalem-Est. Il vise à promouvoir Jérusalem en tant que ville de classe mondiale leader en matière de commerce et de qualité de vie. Le plan est mis en œuvre par l'Autorité de développement de Jérusalem, qui agit en tant qu'entité de planification principale pour la municipalité de Jérusalem, l'administration foncière et d'autres organisations impliquées dans le logement et l'emploi.

Le plan comprend une vision et des propositions de projets pour Jérusalem jusqu'en 2050. Il s'agit d'un plan majeur de transformation pour la ville qui peut être mis en œuvre en collaboration avec les municipalités et d'autres agences gouvernementales nationales. Le plan est divisé en plusieurs projets indépendants qui peuvent être mis en œuvre individuellement⁽¹²⁾.

Dans le cadre du plan 2050, le gouvernement israélien a alloué environ 42 millions de dollars pour soutenir Jérusalem en tant que destination touristique internationale. Le ministère du Tourisme devrait allouer 21,5 millions de dollars à la construction d'hôtels à Jérusalem.



Futur plan d'Israël (2050) aux territoires palestiniens occupés (Dimensions – Objectifs – Stratégies),

Prof. Tarek Fahmy

Le gouvernement israélien a également offert des incitations spécifiques aux propriétaires d'entreprises et aux entreprises pour qu'ils établissent de nouveaux hôtels ou agrandissent ceux qui existent déjà à Jérusalem. Ces incitations comprennent l'organisation d'événements culturels pour attirer les touristes, tels que le Festival de l'Opéra de Jérusalem et des événements de l'industrie du tourisme comme la Convention internationale du tourisme de Jérusalem. Le plan vise à renforcer le secteur du tourisme, qui est au cœur de la vision de Jérusalem en tant que ville mondiale et centre touristique, environnemental, spirituel et culturel de premier plan. Le plan vise à attirer 12 millions de touristes (10 millions de visiteurs étrangers et 2 millions de visiteurs locaux) et à augmenter la population résidente à plus de 4 millions de résidents. Pour faire de Jérusalem une destination touristique majeure au Moyen-Orient, le plan Jérusalem 2050 vise à :

1. Augmenter l'investissement privé et la construction d'hôtels.
2. Construisez des jardins et des parcs sur les toits.
3. Transformez les zones entourant la vieille ville en une zone hôtelière sans voiture.
4. Construire des infrastructures de transport de haute qualité, y compris une ligne de chemin de fer, un réseau complet de transport en commun et des autoroutes nouvelles et élargies.
5. Construire un nouvel aéroport dans la vallée d'Horqania, entre Jérusalem et la mer Morte, pour accueillir 35 millions de passagers par an. L'aéroport sera relié à Jérusalem, à l'aéroport Ben Gourion et à d'autres villes par des routes et des chemins de fer.

Les auteurs du plan Jérusalem 2050 le présentent comme un plan apolitique qui promeut la paix par la prospérité économique. Cependant, il a également des objectifs démographiques. Le plan vise à générer des revenus supplémentaires de 120 milliards de dollars et à créer de 75 000 à 85 000 emplois. Cela réduirait les taux de

pauvreté, attirerait plus de Juifs à Jérusalem, augmenterait le nombre de Juifs vivant dans la ville et ferait pencher la balance démographique en faveur des Juifs. Le plan vise également à attirer des Juifs du monde entier à Jérusalem en développant deux industries avancées : l'enseignement supérieur et la technologie avancées. Le développement de l'industrie de l'enseignement supérieur est étroitement lié au développement des technologies avancées, des technologies de l'information et de l'industrie de la biotechnologie. Par conséquent, le plan appelle à la création d'une université de gestion et de technologie dans le centre de Jérusalem, ainsi qu'à un soutien gouvernemental à la recherche et au développement dans les domaines de la technologie avancées et de la biotechnologie.

Dans ce contexte, l'Autorité de développement de Jérusalem a créé le Bio-Parc de Jérusalem pour promouvoir les entreprises de biotechnologie médicale à Jérusalem en tant que moteur potentiel du développement économique. Pour attirer ces entreprises à Jérusalem, le gouvernement israélien a offert diverses incitations, notamment des allègements fiscaux, des subventions pour l'embauche de nouveaux travailleurs à Jérusalem et des subventions spéciales pour les entreprises impliquées dans la recherche et le développement ou dans la construction d'infrastructures physiques. Les secteurs de la technologie avancées et de la santé devraient également être parmi les plus grands bénéficiaires du plan⁽¹³⁾.

Alors qu'Israël s'efforce de transformer Jérusalem en un centre commercial qui attire les Juifs et leur offre des opportunités d'emploi, les problèmes auxquels Jérusalem-Est est confrontée sont généralisés. Il s'agit notamment de la réduction du secteur palestinien des affaires et du commerce, de la faiblesse du secteur de l'éducation et de la faiblesse de l'infrastructure. En raison des restrictions imposées au potentiel de Jérusalem-Est, les taux de pauvreté ont augmenté. En 2016, 75 % de tous les Palestiniens de Jérusalem-Est et près de 84 % des enfants vivaient en dessous du seuil de pauvreté.

Bien que le plan semble à première vue viser à développer les zones palestiniennes de manière égale, il est en fait discriminatoire. Il ne tient pas compte du taux de croissance palestinien à Jérusalem-Est ni de la pénurie de logements accumulée. Il n'alloue que 2 300 dunams (2,3 km²) à la construction palestinienne, contre 9 500 dunams pour les Juifs israéliens. En outre, la plupart des nouveaux logements proposés aux Palestiniens sont situés dans les zones nord et sud de Jérusalem-Est, et non dans la vieille ville.

Les institutions de l'État ne sont pas les seules impliquées dans la judaïsation de Jérusalem ; Les ONG et les organisations religieuses sont également impliquées dans le remodelage de l'espace urbain. Par exemple, l'organisation de droite Elad a consacré son objectif principal à l'installation de Juifs dans le quartier palestinien de Silwan et à l'exploitation de sites touristiques et archéologiques, en particulier dans le quartier de Silwan, où Elad cherche à rétablir Jérusalem en tant que ville juive dominée par l'histoire et le patrimoine juifs en effaçant la présence palestinienne physique et historique. ⁽¹⁴⁾

Quelle est la solution ?

Alors que les événements dans la mosquée Al-Aqsa s'intensifient régulièrement, le bloc du Likoud a adopté une loi à la Knesset qui vise à étendre la zone d'influence de la ville de Jérusalem et à la déclarer métropole, à laquelle cinq grandes colonies seront annexées, en échange du retrait du camp de réfugiés palestiniens de Shuafat et des villes de Kafr Aqab et Anata. Dans le cadre d'un plan par étapes qui vise à annexer ces colonies d'un aspect municipal à Jérusalem uniquement, et non à Israël.

Certains ministères ont prévu de transformer Jérusalem en une grande ville qui comprend 150 000 Israéliens vivant dans cinq colonies situées en Cisjordanie, à savoir Ma'ale Adumim, Givat Zeev, Gush Etzion, Efrat et Beitar Illit. Bien que la loi visât à annexer ces colonies à Jérusalem, elle affecte plus de 100 000 citoyens palestiniens à Jérusalem-Est, car elle stipule que les résidents

du camp de réfugiés de Shuafat, Kafr Aqab et Anata seront soustraits à la responsabilité de la municipalité de Jérusalem et deviendront des autorités locales indépendantes, ce qui conduira à une large majorité juive dans le Grand Jérusalem. Il est devenu clair que le gouvernement israélien travaille avec tous ses secteurs et par l'intermédiaire des autorités exécutives, législatives et judiciaires pour servir les projets de colonisation et contrôler Jérusalem afin de parvenir à une solution de la judéité de l'État et d'imposer une politique du fait accompli.

Peut-être que l'accent le plus dangereux sur Jérusalem au cours des 35 prochaines années, qui devrait être achevé en 2050, s'appelle le « Plan Jérusalem 5800 ». L'année 2040 correspond à l'année hébraïque 5800, date à laquelle le projet commencera. Les préparatifs du projet ont commencé il y a environ cinq ans, et 5 millions de shekels y ont été investis jusqu'à présent. Selon le plan, un grand aéroport international sera construit entre la mer Morte et Jéricho, un train de Ramallah, une grande zone industrielle et commerciale près de Qalandia, et des dizaines de nouveaux hôtels. Le plan étendra la zone de Jérusalem pour inclure Jéricho, Gush Etzion, Ramallah et Modi'in. Le plan comprend une proposition de construction d'un grand aéroport international capable d'accueillir 35 millions de passagers par an à Horqania, entre Jérusalem et la mer Morte. Le chef de l'équipe de planification, Shlomo Groth, a déclaré : « Il n'y a pas d'autre endroit en Israël qui convienne à la construction d'un autre aéroport comme celui-ci. C'est comme si Dieu l'avait créé, mais dans notre planification, nous avons découvert que les Palestiniens avaient également l'intention d'y construire un aéroport. Il pourrait s'agir d'un aéroport commun utilisé à la fois par les Palestiniens et les Israéliens ».

- Il est clair que la question n'est pas seulement liée à un projet à long terme, comme le plan de judaïsation pour 2020 ou 2050, mais aussi au soutien de l'ambitieux plan israélien de construction du « Temple », selon les revendications israéliennes connues,



et l'opportunité est parfaitement disponible à Jérusalem.

Le nouveau plan israélien 2050 est basé sur un changement complet du statut de la ville, y compris les lieux saints islamiques, avec en tête la mosquée Al-Aqsa, l'ouverture de la route menant au Mur occidental, la construction du quartier juif dans la vieille ville, l'activation de la vie sur le mont Scopus et sa connexion à Jérusalem par des bâtiments résidentiels et la construction d'un autre mur autour de Jérusalem dans le cadre d'un travail défensif, et l'installation de 7 000 Juifs en tant que premier lot dans les nouvelles installations.

Les activités de construction de colonies se sont récemment concentrées sur les gouvernorats de Jérusalem, Salfit, Bethléem, Hébron et Ramallah. C'est dans ce contexte qu'a été approuvé le « Projet du Grand Jérusalem » – dans le cadre du ciblage des lieux saints islamiques – pour étendre les frontières de la municipalité de Jérusalem afin d'inclure les zones s'étendant de la ville de Ramallah au nord à Bethléem au sud. Ce projet a été nommé « Projet Père », et il représente la deuxième ceinture de colonies autour de la ville de Jérusalem, après que la première ceinture a été devenue claire dans les dix quartiers qui ont été établis dans la municipalité de Jérusalem en 1967, tandis que la troisième ceinture comprend 15 colonies supplémentaires dans les environs de Jérusalem-Est.

- Le plan « Jérusalem 2050 » vise à accroître l'investissement privé, à construire des voies de transport de haute qualité, y compris une ligne de chemin de fer, un réseau complet de transport et de transports publics, à créer des autoroutes et à élargir les routes existantes, ainsi que des routes à grande vitesse qui traversent Israël du nord au sud ⁽¹⁵⁾.

Résumé :

- Il est clair qu'Israël a effectivement commencé à intensifier la mise en œuvre des étapes du « Plan 2050 » visant à judaïser Jérusalem et à mettre fin complètement à la présence

palestinienne dans ce pays. Ce plan stratégique n'est pas seulement des projets de tourisme ou de développement, mais plutôt un vaste plan qui vise à réaliser la judaïsation et le « transfert » de dizaines de communautés palestiniennes en dehors de Jérusalem vers d'autres zones et à changer complètement les caractéristiques démographiques et à travailler à la réinstallation de milliers de colons, ce qui explique pourquoi le gouvernement israélien soutient le cours de ce qui se passe et permet aux colons de se concentrer à côté de la mosquée Al-Aqsa tout en poursuivant les fouilles et cherchez les plans du « Temple » en dessous.

- En dépit de l'anticipation israélienne, le gouvernement a procédé – en sautant par-dessus les développements sécuritaires et politiques attendus – dans le cadre de la mise en œuvre de la stratégie du fait accompli, comme en témoigne la mise en place d'une « administration de colonisation » qui s'efforcera de légaliser les avant-postes de colonies aléatoires et de promouvoir le projet de colonisation pendant le mandat du gouvernement actuel. L'« Administration des colonies » sera chargée de dissoudre l'Administration civile de l'Autorité israélienne en Cisjordanie et de transférer ses pouvoirs aux différents ministères du gouvernement. Un département juridique spécial sera également mis en place pour la nouvelle administration afin d'élaborer des plans juridiques visant à légaliser les projets de colonisation en Cisjordanie

- Dans le cadre de ce qui précède, le gouvernement de Netanyahu a approuvé la formation d'un département pour promouvoir le projet de colonisation sous l'égide du ministère du « Développement du Néguev et d'Hébron ». Des permis de construire ont également été accordés pour environ 12 943 unités de peuplement en Cisjordanie et à Jérusalem, tandis que 901 maisons et structures ont été démolies ⁽¹⁶⁾.

- Israël est passé par une étape dangereuse dont les principaux objectifs stratégiques sont de passer de la gestion du conflit à sa résolution. Il n'est donc pas surprenant que le ministre

extrémiste Smotrich ait présenté un plan global intitulé « Résoudre au lieu de gérer les conflits ».

- Avec la déclaration de la souveraineté israélienne sur l'ensemble de la Cisjordanie, en particulier à l'ouest du Jourdain où il n'y a qu'une seule nation juive, les non-Juifs vivront en tant qu'individus et non en tant que nation, et jouiront de leurs droits en tant qu'individus, y compris en organisant des élections locales dans six gouvernorats : Hébron, Naplouse, Jéricho, Bethléem, Ramallah et Jénine.

- En revanche, la population d'Israël, qui s'élève actuellement à 9,2 millions d'habitants, atteindra 15,68 millions d'ici 2050, dont 8,62 millions de Juifs non indigènes, 3,8 millions de Juifs indigènes et 3,24 millions d'Arabes, d'ici 2050.

- Selon les évaluations, 3,7 millions de personnes vivront dans la région métropolitaine de Tel-Aviv d'ici 2050. La région de Tel-Aviv continuera de croître, passant de 1,48 million d'habitants aujourd'hui à 2,26 millions en 2050. Plus de 5,7 millions de personnes vivront dans le Grand Tel-Aviv et dans la région centrale, ce qui représente 37 % de la population projetée d'Israël⁽¹⁷⁾.

- Ce qui compte pour Israël dans les années à venir, après avoir commencé à parvenir à la paix avec les pays arabes, c'est de se faire accepter dans son voisinage. C'est devenu une priorité pour Israël, d'autant plus qu'Israël ne travaille pas pour le présent mais se concentre sur l'avenir. Je me souviens que j'ai écrit un livre il y a plus de 10 ans sur le « Plan d'Israël pour 2028 », dans lequel j'ai discuté du plan de développement et de construction dans tous les secteurs de l'État, de l'éducation à la culture, du développement des capacités militaires au développement du secteur administratif. Israël a réussi à mettre en

œuvre un bon nombre d'idées contenues dans le plan. À l'époque, j'avais souligné la nécessité pour nous, en tant que pays arabes, de travailler sur la prospective et de ne pas laisser aux pays de la région le soin de façonner l'avenir de la région. J'ai souligné la nécessité d'efforts arabes conjoints pour surveiller et anticiper ce qui se passe du côté israélien afin d'avoir une vision complète.

- La question principale en Israël se concentre sur sa survie en tant que pays avancé. Par conséquent, il a rejeté les données obsolètes avec lesquelles la société israélienne a vécu pendant des années et s'est orienté vers la rationalisation de la société et la construction sur la science et l'excellence. Il a même appelé à la nécessité de s'engager dans des relations militaires et stratégiques plus importantes. Cela s'est manifesté par l'entrée d'Israël dans l'alliance maritime pour faire face aux menaces régionales, sa volonté d'approfondir la paix avec l'Égypte en acceptant des amendements au protocole régissant le traité de paix entre l'Égypte et Israël, ses exportations de gaz vers la Jordanie et l'Égypte et sa participation en tant que membre actif de l'Organisation régionale du gaz de la Méditerranée orientale. Cela confirme le changement fondamental qui s'opère en Israël par rapport à la situation antérieure, qui se concentrait sur la présentation d'une image erronée de l'intérieur civil et militaire israélien. Dans le cas d'un mouvement réel dans l'État, qui nécessite un suivi sérieux et des études au niveau arabe pour comprendre comment nous traitons avec Israël en considérant sa nouvelle réalité politique, stratégique et sociale, et afin de construire la vision correcte, nous devons commencer par étudier les priorités et les tâches qu'Israël place en tête de son agenda arabe et régional à présent et à l'avenir



Références:

- (1) Political insights. Positive impac. DE Havilland empowers public affairs and policy professionals with the tools to influence policy, engage stakeholders and plan for future developments.
- (2) <https://journals.sagepub.com/doi/pdf/10.1177/1946756719887717> (23 Oct. 2023)
- (3) Futures Studies: Theories and Methods Sohail Inayatullah Tamkang University, New Taipei City, Taiwan
- (4) Is the future a political economy? Functional analysis of three leading foresight and futures studies journals Profile image of Steffen Roth Steffen Roth Profile image of Jari Kaivo-ojaJari Kaivo-oja
- (5) فوزى سعيد الجديدة، مجلة جامعة الأقصى، المجلد الخامس عشر، العدد الثاني، يونيو ٢٠١١، ص ١٠١
- (6) المرجع السابق، ص ١٠٣
- (7) Smotrich wants one million West Bank settlers. That's not so far-fetched Seeking to double the settler population, Israel's far-right government is expediting infrastructural plans that were — often literally — laid decades ago. Ben Reef Ben Reef July 12, 202
- (8) Israel/Palestine: Statement by the Spokesperson on settlement expansion and the situation in East Jerusalem https://www.eeas.europa.eu/eeas/israelpalestine-statement-spokesperson-settlement-expansion-and-situation-east-jerusalem_en (23 Oct. 2023)
- (9) Private Claims to Property Rights in the Future Israeli-Palestinian Settlement
Published online by Cambridge University Press: 27 February 2017
<https://www.cambridge.org/core/journals/american-journal-of-international-law/article/abs/private-claims-to-property-rights-in-the-future-israelipalestinian-settlement/0F09190EC6C8543A6AE49B9914DE2703> (25 Oct. 2023)
- (10) ARIJ submits it's observation report to the International Fact-Finding Mission on Israeli Settlements in the Occupied Palestinian Territory
<https://www.arij.org/latest/arij-submits-it-s-observation-report-to-the-international-fact-finding-mission-on-israeli-settlements-in-the-occupied-palestinian-territory>
- (11) The current and future status of the Jerusalem settlement blocs
<https://carnegieendowment.org/sada/89215> (24 Oct. 2023)
- (١٢) مشروع أورشلليم ٥٨٠٠، والمعروف أيضًا باللقب « أورشلليم ٢٠٥٠ »، هو مبادرة خاصة، من تأسيس كيثين بيرمايستر (Kevin Bermeister)، يستهدف ترقية أورشلليم وسكانها حاضراً ومستقبلاً. سوف تعرض مبادرة أورشلليم ٥٨٠٠ الطاقة الكامنة في أورشلليم بصفة « مدينة العالم » وهدف سياحي مركزي، يستطيع جذب أكثر من عشرة ملايين من السياح سنوياً، وذلك بواسطة تخطيط بلدي طويل المدى ومناسب، يعتمد على المنافع والمبادئ الاقتصادية الراسخة. وبما أن مبادرة أورشلليم ٥٨٠٠ تدار حالياً بتمويل خاص، فإنها تنجح بالعمل مع جميع الجهات البلدية والحكومية المهمة، دون التأثير من الأحداث الجارية، وذلك بفضل مركزها اللا-سياسي. لذلك يتلقى مخططو مبادرة أورشلليم ٥٨٠٠ المراجعات الكثيرة من الجهات الحكومية، والطلبات للمساعدة في تحسين التنسيق بين المشاريع التخطيطية على المستوى الإقليمي. وبالإضافة، فإن مبادرة أورشلليم ٥٨٠٠ هي الأولى من نوعها التي تشمل التنبؤات الإحصائية والاقتراحات حتى عام ٢٠٥٠، ولهذا السبب فهي الخطة البعيدة المدى الوحيدة العاملة في الميدان وتعد اليوم أكبر مجموعة للخطة التي تم تحضيرها من أجل المدينة.
<https://www.jerusalem5800.com/ar/%D8%B9%D9%86--%D8%A7%D9%84%D9%85%D8%B4%D8%B1%D9%88%D8%B9> (23 Oct. 2023)

References:

- (13) Jerusalem Post Israel News Israel Culture Israel expected to become most crowded Western country by 2050
MK Alon Tal warned that Israel is expected to lose open spaces on a scale that is eight times the size of the city of Tel Aviv by 2050. By GIL HOFFMAN Published: JUNE 14, 2022 18:57 Updated: JUNE 14, 2022 22:21
<https://www.jpost.com/israel-news/culture/article-709394> (27 Oct. 2023)
- (14) <https://palestine.unfpa.org/sites/default/files/pub-pdf/Palestine%202030%20Full%20Report%20English.pdf>
(23 Oct. 2023)
- (١٥) من بينها « مشروع الأب » ... هذه تفاصيل خطة ٢٠٥٠ لتهود القدس بالكامل
<https://www.independentarabia.com/node/221366/%D8%B3%D9%8A%D8%A7%D8%B3%D8%A9/%D8%AA%D8%> (22 Oct. 2023)
- (١٦) خطة ماروم هي خطة حكومية ستنفذها سلطة تطوير القدس التي تهدف إلى ترويج القدس « كمدينة عالمية ورائدة في التجارة ونوعية الحياة ». وتعد هيئة تخطيط رئيسية لبلدية القدس ومديرية الأراضي ومنظمات أخرى عاملة في مجال الإسكان والتشغيل، إلخ. يعكف معهد القدس للدراسات الإسرائيلية على إجراء مشاورات وبحوث ورصد لخدمة خطة ماروم. والمعهد هو مركزٌ بحثي متعدد التخصصات يضطلع بدور ريادي في صنع سياسات التخطيط والتطوير في القدس في مجالات التخطيط الحضري والديموغرافيا والبنية التحتية والتعليم والإسكان والصناعة وسوق العمل والسياحة والثقافة، إلخ. خطة « القدس ٥٨٠٠ »، المعروفة أيضًا باسم « القدس ٢٠٥٠ »، هي مبادرة خاصة أطلقها كيفن بيرميستر المبتكر التكنولوجي والمستثمر العقاري الأسترالي. تشمل الخطة رؤية ومقترحات مشاريع للقدس حتى عام ٢٠٥٠، وهي بمنزلة « خطة تحول رئيسية للقدس » يمكن تنفيذها من خلال العمل مع البلديات والوكالات الحكومية الوطنية الأخرى. تنقسم الخطة إلى عدة مشاريع مستقلة، يمكن تنفيذ كل منها على حدة. ويُقال إن الفريق المسئول عن تنفيذ الخطة يضم أفضل المخططين الإسرائيليين في مجالات السياحة والنقل والبيئة والتراث والأمن.
- (17) Israel's population nears 10 million, a 12-fold increase since state's 1948 founding
Central Bureau of Statistics releases figures ahead of nation's 75th anniversary; 183,000 babies born last year, and 28% of population is below age of 14
<https://www.timesofisrael.com/israels-population-nears-10-million-a-12-fold-increase-since-states-1948-founding/>



Futur plan d'Israël (2050) aux territoires palestiniens occupés (Dimensions – Objectifs – Stratégies),

■ **Prof. Tarek Fahmy**

Professeur de sciences politiques, conseiller du Centre national d'études du Moyen-Orient

Résumé :

Les études futures ont connu une croissance rapide dans les pays développés qui font de la science et produisent de la technologie, tout en possédant les causes du progrès économique et de la puissance militaire. Il est rare de trouver un État capitaliste avancé qui ne s'appuie pas sur des études prospectives dans sa prise de décision économique, politique ou militaire. Il est également rare de trouver une grande entreprise qui ne dispose pas d'un département ou d'un centre de recherche pour les études prospectives et la planification stratégique. L'Europe, les États-Unis et Israël s'intéresse principalement à la formation et à la préparation de scientifiques et de chercheurs engagés dans de futures études dans les universités publiques et divers centres de recherche, et à la création de nombreux centres de réflexion, organismes scientifiques et instituts spécialisés en futurologie.

Cette recherche vise à suivre et à analyser le système d'études prospectives en Israël, en particulier dans le domaine des sciences politiques et sociales, avec une application aux plans futurs de l'État hébreu au cours des prochaines années et dans le cadre d'identifier les bases et les fondements de la construction de l'immunité nationale de l'État hébreu dans son environnement régional et international.

Ce plan stratégique ne se limite pas aux projets touristiques ou de développement mais plutôt un grand plan visant à mener des opérations de judaïsation et de « transfert » pour des dizaines de communautés palestiniennes en dehors de Jérusalem vers d'autres zones, en changeant complètement les caractéristiques démographiques et en travaillant à la réinstallation de milliers de colons, ce qui explique pourquoi le gouvernement israélien soutient le cours de ce qui se passe et permet aux colons d'être stationnés à côté d'Al-Aqsa tout en poursuivant les plans de fouille et de recherche du « Temple » en dessous.

Mots-clés : Plan Israël 2050, Palestine, Israël

خطة إسرائيل المستقبلية (٢٠٥٠) في الأراضي الفلسطينية المحتلة (الأبعاد – الأهداف – الاستراتيجيات)

■ أ. د / طارق فهمي

أستاذ العلوم السياسية، مستشار المركز القومي لدراسات الشرق الأوسط

مستخلص :

شهدت الدراسات المستقبلية نمواً متسارعاً في الدول المتقدمة التي تصنع العلم وتنتج التكنولوجيا، فضلاً عن امتلاكها أسباب التقدم الاقتصادي والقوة العسكرية. ويندر أن تجد دولة رأسمالية متقدمة لا تستند إلى دراسات لاستشراف المستقبل في صنع قراراتها الاقتصادية أو السياسية أو العسكرية. كما يندر أن تجد شركة كبرى لا يوجد بداخلها قسم أو مركز بحثي للدراسات الاستشرافية والتخطيط الاستراتيجي. وتهتم أوروبا والولايات المتحدة الأمريكية وإسرائيل في المقام الأول بتدريب وإعداد العلماء والباحثين المشتغلين بالدراسات المستقبلية في الجامعات الحكومية ومراكز البحوث المختلفة، وإنشاء العديد من مراكز التفكير (Think Tank) والهيئات العلمية والمعاهد المتخصصة في علم المستقبليات.

ويهدف هذا البحث رصد وتحليل منظومة الدراسات الاستشرافية في إسرائيل خاصة في مجال العلوم السياسية والاجتماعية، مع التطبيق على الخطط المستقبلية للدولة العبرية طوال السنوات المقبلة، وفي إطار التعرف على مرتكزات وأسس بناء المناعة الوطنية للدولة العبرية في محيطها الإقليمي والدولي.

وذلك بدراسة خطة إسرائيل المستقبلية ٢٠٥٠. وهذه الخطة الاستراتيجية ليست مجرد مشروعات سياحية أو تنمية، بل هي خطة كبيرة تستهدف إجراء عمليات تهويد و«ترانسفير» لعشرات من التجمعات الفلسطينية خارج القدس إلى مناطق أخرى وتغيير الملامح الديموغرافية بالكامل والعمل على إعادة توطين آلاف المستوطنين، وهو ما يفسر سبب دعم الحكومة الإسرائيلية مسار ما يجري والسماح للمستوطنين بالتمركز بجوار الأقصى مع الاستمرار في مخططات التنقيب والبحث عن «الهيكل» تحته.

الكلمات المفتاحية : خطة إسرائيل ٢٠٥٠، فلسطين، إسرائيل